PRESSE

SEULS ENSEMBLE

Jean-Charles Bureau, Claudio Coltorti, Joséphine Ducat, Nathanaëlle Herbelin, Tatiana Pozzo Di Borgo et Raphaël Sitbon

H GALLERY

Directrice et Fondatrice :
Hélianthe Bourdeaux-Maurin

90, rue de la Folie-Méricourt
75 011 Paris

+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

découvrir

Dans les **galeries...**

Nathanaëlle Herbelin, *Simon et Christine*, 2016, huile sur toile, 162 x 130 cm.

PARIS

Félicitations méritées

H Gallery propose «Seuls Ensemble», une exposition collective qui rassemble de jeunes peintres et sculpteurs venant d'être diplômés de l'école des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du Jury : Jean-Charles Bureau, Claudio Coltorti, Joséphine Ducat, Nathanaëlle Herbelin, Tatiana Pozzo di Borgo et Raphaël Sitbon. H Gallery avait initialement proposé une exposition personnelle à Nathanaëlle Herbelin puis au fur et à mesure des rencontres, est née l'idée d'organiser une exposition collective avec cinq autres de ses amis qui viennent également d'être diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du Jury. Parallèlement à l'exposition à H Gallery, ces jeunes artistes présentent des œuvres à l'école des Beaux-Arts de Paris lors de l'exposition «Felicità 1 çais, Italiens ou Israéliens, ces ar l'avenir de la scène picturale fr n'ont pas fini de faire parler d'

H-Gallery, 90 rue de la Folie Méricourt 75011 Paris
Jusqu'au 22 juillet du mardi samedi 10h-13h et 14h-19h

16 ARTS MAGAZINE International n°9 Nouvelle Série - Juillet - Août 2017

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 PARIS
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

POINT CONTEMPORAIN

— revue d'art contemporain —

ACCUEIL AGENDA EN DIRECT DES EXPOSITIONS FOCUS SUR UNE OEUVRE PORTRAITS / ENTRETIENS
VIDÉOS PRATIQUES CRITIQUES APPELS À PROJETS, PRIX ET RÉSIDENCES LIVRES PARTENARIATS
REVUE TRIMESTRIELLE

[EN DIRECT] LES FÉLICITÉS DES BEAUX ARTS DE PARIS, SEULS ENSEMBLE À LA H GALLERY PARIS

JUSQU'AU 22 JUILLET 2017, LA H GALLERY PRÉSENTE L'EXPOSITION *SEULS ENSEMBLE*, UN DIALOGUE ENTRE LES OEUVRES DE SIX JEUNES ARTISTES TALENTUEUX TOUT JUSTE DIPLÔMÉS ET FÉLICITÉS DES BEAUX-ARTS DE PARIS.

Si dans un premier temps la volonté d'Hélianthe Bourdeaux-Maurin était d'exposer l'artiste Nathanaëlle Herbelin, l'idée d'une exposition collective avec les amis et camarades des Beaux-Arts de celle-ci s'est vite imposée. Fidèle à son envie de faire découvrir des artistes encore peu connus en France, la galeriste propose donc une sélection d'une cinquantaine d'oeuvres issues d'univers différents mais qui dialoguent avec justesse dans son espace de la rue de la Folie-Méricourt.

Le passage d'un examen, comme le travail en atelier implique une solitude accompagnée. C'est ce qu'on voulu retranscrire les six artistes dans leur exposition *Seuls Ensemble*. Car s'ils ne sont pas un collectif mais bien des peintres et sculpteurs indépendants, c'est au fil de leurs rencontres qu'ils ont fait évoluer leurs pratiques. Montrer leurs oeuvres côte à côte était donc un moyen d'en révéler les ressemblances comme les différences.

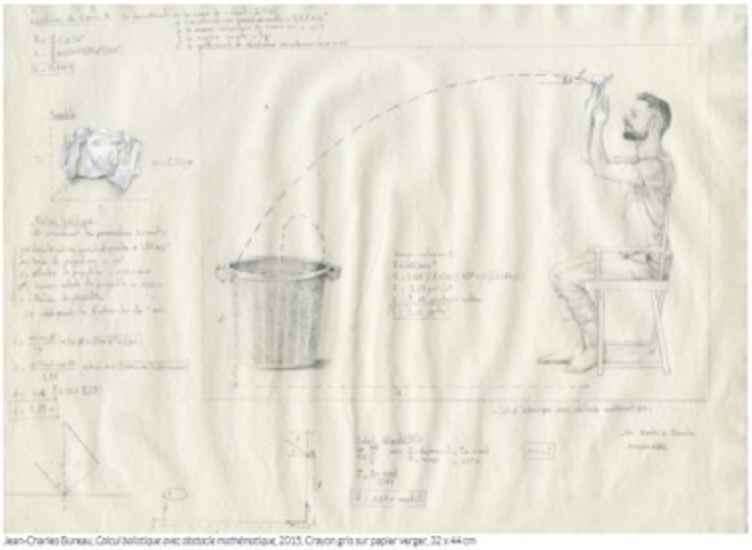
TRACES

Les toiles de **Nathanaëlle Herbelin** paraissent avant tout silencieuses. Pourtant même si dénuées de présence humaine, elles sont loin d'être vides d'émotions. Une tension surgit des lieux déserts qu'elle peint et brutalise presque le visiteur dont l'inconscient perçoit avec violence la trace d'une présence lointaine sans doute douloureuse. Dans son tableau *Simon et Christine*, deux personnages sont exceptionnellement présents. Leur regard est pour l'un fuyant, l'autre au contraire est fixé sur le regardeur. Quelle étrange sensation que d'être face à ce large tableau aux couleurs pales et froides. D'être soumis à un resserrement sur soi très lent et bruyant. Comme plongé dans l'obscurité d'un film, quand les personnages se taisent et que seule cette musique silencieuse rend la tension palpable. Comme regarder inlassablement le long travelling au tricycle de Stanley Kubrick dans *Shining*, découvrir les toiles de Nathanaëlle Herbelin est une expérience totale et déroutante.

Nathanaëlle Herbelin, *Simon et Christine*, 2016. Huile sur toile.

Le travail de **Claudio Coltorti** peut s'accorder avec celui de Nathanaëlle Herbelin sur un point, celui de la trace. Focalisé sur ce qui reste à capter après le passage de l'humain, Claudio Coltorti saisi les indices d'existence. « Si on se lève d'une chaise, on voit bien qu'elle reste tiède. C'est cette chaleur que je veux peindre ». Ses toiles visiblement abstraites se révèlent en fait rattachées à une actualité passée. Son œuvre *Dans le vestiaire*, est par exemple une suite de carrés et de cercles entrecoupés de segments à premier abord insignifiants. Pourtant loin d'être conceptuelle, la toile de Claudio Coltorti n'est que la somme des trajets parcourus pendant un match de football — un sport qui le passionne — par les joueurs.

HUMOUR ET POESIE



Jean-Charles Bureau, *Calcul balistique avec obstacle mathématique*, 2015. Crayon gris sur papier vergé, 32 x 44 cm

La condition humaine, les rapports entre les individus, finalement la vie au sens large, sont autant de pistes de réflexions qu'empruntent chacun à leur manière **Jean-Charles Bureau** et **Joséphine Ducat**. Le travail du premier est vraiment centré sur la question de l'acceptation, que ce soit de l'ennui, de la tristesse et de ces moments quelconques qui dramatisent notre vie. Plein d'humour ses dessins sont notamment la mise en scène de ces moments où frapper pas l'ennui il tombe dans une obsession pour des mouvements inutiles et répétitifs. L'oeuvre *Calcul balistique avec obstacle mathématique* le montre s'essayant au lancement d'une boule de papier dans une poubelle. A cela s'ajoute l'ensemble des calculs qui lui permettraient d'arriver avec exactitude à trouver la puissance, la distance et la vitesse idéale pour viser juste. Avec ces dessins faussement classiques dont les détails révèlent en fait un véritable surréalisme Jean-Charles Bureau nous enseigne donc une jolie leçon : le bonheur réside dans l'acceptation de la vie, ses tracas compris. Joséphine Ducat semble apprécier la vie avec une ironie toute aussi saillante que celle de Jean-Charles Bureau.

L'ascinée pas les valeurs du monde, et les rapports qui façonnent notre société, Joséphine Ducat aime définir sa sculpture comme un moyen de « nourrir sa curiosité pour cette espèce, ces vieux dinosaures qui vivent de la chimie, meurent de cancer et s'endorment seulement si la pièce est plongée dans l'obscurité ». Ainsi elle sculpte parfois des bas-reliefs qui semblent ne jamais sortir de la bi-dimension avec des aspects très picturaux. Comme cette petite terre cuite, haute de soixante centimètres, qui représente un célèbre marchand d'art, costume rayé, cravate rouge et manteau en fourrure. Un regard engagé et plein d'humour.

Joséphine Ducat, *Le Marchand d'art*, 2016, Terre cuite polychrome, 60 x 25 x 19 cm

L'OBSESSION

Peindre inlassablement, dans les même tons, la même pièce et à de multiples reprises la même personne ; économiser les couleurs, et les sujets pour faire varier les points de vue et les subtilités d'un lieu : c'est l'obsession de **Tatiana Pozzo di Borgo**. La jeune femme, privilégie la peinture en atelier et développe à partir de cela une multitude de déclinaisons de ce qui l'entoure. Une façon originale de s'approprier le monde.

Tatiana Pozzo di Borgo, *Trois Tableaux*, 2017. Huile sur toile.

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 PARIS
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Raphaël Sitbon, Fin !, 2016, Crayon de couleurs sur bois et boîte en bois faite main, 15 x 12 x 4 cm

Véritable conteur, **Raphael Sitbon** s'inspire de la nature, la rue, les arts populaires et ses voyages pour recréer de petits univers aux références multiples. Sa série Fin ! clôt évidement à merveille son travail comme l'exposition « Seuls Ensemble » avec de petites boîtes en bois faites à la main et semblables aux idoles dans lesquelles il a peint la dernière vignette des bandes dessinées Tintin où le personnage d'Hergé part vers de nouvelles aventures...

Ils sont jeunes, certes. Mais loin d'être utopistes, leur travail plastique va de paire avec une observation pointue du monde qui les entoure. L'exposition d'Héllianthe Bourdeaux-Maurin est donc un plongeon dans la fraîcheur de la jeunesse sans l'amateurisme propre aux débuts. Une jolie exposition estivale pleine d'humour et de tendresse, à découvrir.

Camille Bardin © 2017 Point contemporain

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 PARIS
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr

Infos pratiques

Exposition collective *Seuls Ensemble* – Sélection parmi les Félicités des Beaux-Arts de Paris

Du 10 juin au 22 juillet 2017

H Gallery
90, rue de la Folie-Méricourt 75011 Paris

www.h-gallery.fr

Avec Jean-Charles Bureau, Claudio Coltorti, Joséphine Ducat Nathanaëlle Herbelin, Tatiana Pozzo Di Borgo et Raphaël Sithon

MAIRIE DE PARIS LE RÉVÉLATEUR DE BONS PLANS CULTURE, SORTIES, LOISIRS

QUE FAIRE À PARIS ? Enfants Sport Expos Les Nuits Concerts Paris Plages MAGAZINE

EXPOSITIONS

Seuls ensemble

H Gallery

Le goût du défrichage et la volonté de faire découvrir de nouveaux talents étant au cœur de la démarche de H Gallery, l'exposition SEULS ENSEMBLE rassemble les œuvres de jeunes peintres et sculpteurs de talent, tout juste diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Ils sortent de l'école seuls, ils choisissent de se montrer ensemble, ils ne sont pourtant pas un collectif. Cette exposition leur permet de continuer un dialogue commencé aux Beaux-Arts et concrétise leur choix de « rester ensemble ». Montrer leurs œuvres côte à côte permet de mettre à jour les proximités et les différences, les liens dans leurs recherches et ce désir commun de peindre et d'échanger. Ils vivent comme une chance de trouver d'autres qu'eux-mêmes qui soient capables de comprendre ce que signifie un engagement artistique. En effet, si la peinture est une attention aux choses, elle est aussi une attention au processus, au comment. Ces jeunes gens pensent et évaluent le monde au bout d'un pinceau et si les critères leurs sont propres, si leurs exigences sont inaltérables, la réalité a l'extrême obligeance d'être toujours là où on ne l'attend pas.

Chez ces six jeunes artistes, existe un engagement sincère envers la peinture et la sculpture, une prééminence du rapport à ce qu'ils voient autour d'eux -- ou en eux –, une volonté forte d'observation du réel. Jean-Charles Bureau travaille sur le bonheur de l'acceptation de la vie telle qu'elle est, avec son tragique, ses harmonies dissonantes et sa mélancolie. Paradoxalement, son regard réaliste sur l'ennui lié à la condition humaine le conduit à un surréalisme aussi jouissif que déconcertant, aussi humoristique que poétique.

L'enregistrement de la réalité par Claudio Coltorti se traduit par la captation originale, non du mouvement lui-même, mais de ses conséquences, des suites aléatoires de ce mouvement. Comme il le dit joliment, lorsque quelqu'un se lève d'une chaise, celle-ci reste tiède et c'est la chaleur qui en émane qu'il tente de capturer.

Joséphine Ducat porte un regard socialement engagé et ironique, voire cynique, sur les valeurs du monde, sur les classes sociales, les attitudes ubuesques des rapports humains entre volonté de prestige ou de pouvoir et conventions, entre fragilité et préjugés. L'humour reste l'une de ses armes et elle note que, en travaillant le portrait, elle « nourrit sa curiosité pour cette espèce, ces vieux dinosaures qui vivent de la chimie, meurent de cancer et s'endorment seulement si la pièce est plongée dans l'obscurité ».

Dans les peintures de Nathanaëlle Herbelin, l'homme est absent même lorsqu'il est présent, et plus présent encore lorsqu'il est absent. Ses œuvres sont des traces, des indices d'existences. Le silence de ses peintures induit la contemplation et la réflexion. Et pourtant, cette qualité de silence produit aussi, a contrario, une tension sous-jacente presque inaudible et imperceptible, qui met les nerfs à vif si bien que des notes et des cris viennent briser ce mutisme dans l'inconscient et la sensibilité du regardeur, et provoquer des interrogations nouvelles.

Pour Tatiana Pozzo di Borgo, l'atelier est le lieu privilégié de la composition, une réserve potentielle de formes, d'espaces et de rapports entre les objets. Elle est présente à ce qu'elle voit, elle peint les enjeux entre sujets, structures, organisation des masses, valeurs, plans, hiérarchie des teintes. Elle recherche la ligne juste dans une économie de couleurs, les différentes versions révélant la subtilité des possibles.

La pratique artistique de Raphaël Sitbon s'apparente au glanage. Entre hasard et inspiration, il s'approprie la ville, les objets du quotidien ainsi qu'un vaste répertoire symbolique de l'histoire de l'art et des arts populaires. Artiste, voyageur et conteur, il assemble, peint, recompose et donne naissance à des objets hybrides dont l'aspect anecdotique se mue en fictions oniriques.

Installation - Peinture - Sculpture

Seuls ensemble

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (aucune note)

Du 10 juin 2017 au 22 juillet 2017
H Gallery - Paris

Voir les dates

Cette exposition présente les œuvres des Félicités 2017 de l'Ensba Paris.

Tags : Expos | Installation | Peinture | Sculpture

Lieux et dates

H Gallery
90, rue de la Folie-Méricourt,75011 Paris

infos >

Du 10 juin 2017 au 22 juillet 2017 — Gratuit

Seuls Ensemble | Félicités 2017 de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

H Gallery Du samedi 10 juin 2017 au samedi 22 juillet 2017 Peinture

L'exposition *Seuls ensemble* rassemble les œuvres de jeunes peintres et sculpteurs de talent, tout juste diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du Jury : **Jean-Charles Bureau, Claudio Coltorti, Joséphine Ducat, Nathanaëlle Herbelin, Tatiana Pozzo di Borgo et Raphaël Sitbon.** Parallèlement à cette exposition, ces jeunes gens présentent leurs œuvres à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris lors de l'exposition Felicita 17, les œuvres de Nathanaelle Herbelin seront également présentées dans une exposition collective à la Fondation Ricard en juillet. Français, Italiens ou Israéliens, ces artistes sont l'avenir de la scène picturale française et n'ont pas fini de faire parler d'eux. *Visuel : Nathanaëlle Herbelin, Simon et Christine, 2016, (130 x 162 cm).*

mai 29, 2017

[EXPO] 10.06 AU 22.07 – SEULS ENSEMBLE – H GALLERY PARIS

Visuel : Nathanaëlle Herbelin – Simon et Christine – 2016 – huile sur toile – 130 x 162 cm

EXPOSITION COLLECTIVE SEULS ENSEMBLE DU 10 JUIN AU 22 JUILLET À LA H GALLERY, PARIS.

L'EXPOSITION SEULS ENSEMBLE RÉUNIT LES ŒUVRES DES ARTISTES JEAN-CHARLES BUREAU, CLAUDIO COLTORTI, JOSÉPHINE DUCAT, NATHANAËLLE HERBELIN, TATIANA POZZO DI BORGO ET RAPHAËL SITBON – FÉLICITÉS 2017 DE L'ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS

Vernissage le vendredi 9 juin 2017 de 18h à 21h

LE GOÛT DU DÉFRICHAGE ET LA VOLONTÉ DE FAIRE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX TALENTS ÉTANT AU CŒUR DE LA DÉMARCHE DE H GALLERY, L'EXPOSITION SEULS ENSEMBLE RASSEMBLE LES ŒUVRES DE JEUNES PEINTRES ET SCULPTEURS DE TALENT, TOUT JUSTE DIPLÔMÉS DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS DE PARIS AVEC LES FÉLICITATIONS DU JURY : JEAN-CHARLES BUREAU, CLAUDIO COLTORTI, JOSÉPHINE DUCAT, NATHANAËLLE HERBELIN, TATIANA POZZO DI BORGO ET RAPHAËL SITBON. PARALLÈLEMENT À L'EXPOSITION À H GALLERY, CES JEUNES GENS PRÉSENTENT DES ŒUVRES À L'ECOLE DES BEAUX-ARTS DE PARIS LORS DE L'EXPOSITION FELICITA 17 ET NATHANAELLE HERBELIN SERA INCLUE DANS UNE EXPOSITION COLLECTIVE À LA FONDATION RICARD EN JUILLET. FRANÇAIS, ITALIENS OU ISRAÉLIENS, CES ARTISTES SONT L'AVENIR DE LA SCÈNE PICTURALE FRANÇAISE ET N'ONT PAS FINI DE FAIRE PARLER D'EUX: UNE EXPOSITION À NE PAS MANQUER !

H Gallery avait initialement proposé une exposition personnelle à Nathanaelle Herbelin puis au fur et à mesure des rencontres, est née l'idée d'organiser une exposition collective avec cinq autres de ses amis qui viennent également d'être diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du Jury. Le goût du défrichage et la volonté de faire découvrir de nouveaux talents étant au cœur de la démarche de H Gallery, il fut impossible de résister à cette belle idée ! SEULS ENSEMBLE rassemble donc les œuvres de jeunes peintres et sculpteurs de talent : Jean-Charles Bureau, Claudio Coltorti, Joséphine Ducat, Nathanaëlle Herbelin, Tatiana Pozzo di Borgo et Raphaël Sitbon. Parallèlement à l'exposition à H Gallery, ces jeunes gens présentent des œuvres à l'Ecole des Beaux-Arts lors de l'exposition FELICITA 17 et Nathanaelle Herbelin sera inclue dans une exposition collective à la FONDATION RICARD en juillet 2017. Ils sortent de l'école seuls, ils choisissent de se montrer ensemble, ils ne sont pourtant pas un collectif. Cette exposition leur permet de continuer un dialogue commencé aux Beaux-Arts et concrétise leur choix de « rester ensemble ». Montrer leurs œuvres côte à côte permet de mettre à jour les proximités et les différences, les liens dans leurs recherches et ce désir commun de peindre et d'échanger. Ils vivent comme une chance de trouver d'autres qu'eux-mêmes qui soient capables de comprendre ce que signifie un engagement artistique. En effet, si la peinture est une attention aux choses, elle est aussi une attention au processus, au comment. Ces jeunes gens pensent et évaluent le monde au bout d'un pinceau et si les critères leurs sont propres, si leurs exigences sont inaltérables, la réalité a l'extrême obligeance d'être toujours là où on ne l'attend pas. Chez ces six jeunes artistes, existe un engagement sincère envers la peinture et la sculpture, une prééminence du rapport à ce qu'ils voient autour d'eux — ou en eux –, une volonté forte d'observation du réel. Jean-Charles Bureau travaille sur le bonheur de l'acceptation de la vie telle qu'elle est, avec son tragique, ses harmonies dissonantes et sa mélancolie. Paradoxalement, son regard réaliste sur l'ennui lié à la condition humaine le conduit à un surréalisme aussi jouissif que déconcertant, aussi humoristique que poétique. L'enregistrement de la réalité par Claudio Coltorti se traduit par la captation originale, non du mouvement lui-même, mais de ses conséquences, des suites aléatoires de ce mouvement. Comme il le dit joliment, lorsque quelqu'un se lève d'une chaise, celle-ci reste tiède et c'est la chaleur qui en émane qu'il tente de capturer. Joséphine Ducat porte un regard socialement engagé et ironique, voire cynique, sur les valeurs du monde, sur les classes sociales, les attitudes ubuesques des rapports humains entre volonté de prestige ou de pouvoir et conventions, entre fragilité et préjugés. L'humour reste l'une de ses armes et elle note que, en travaillant le portrait, elle « nourrit sa curiosité pour cette espèce, ces vieux dinosaures qui vivent de la chimie, meurent de cancer et s'endorment seulement si la pièce est plongée dans l'obscurité ». Dans les peintures de Nathanaëlle Herbelin, l'homme est absent même lorsqu'il est présent, et plus présent encore lorsqu'il est absent. Ses œuvres sont des traces, des indices d'existences. Le silence de ses peintures induit la contemplation et la réflexion. Et pourtant, cette qualité de silence produit aussi, a contrario, une tension sous-jacente presque inaudible et imperceptible, qui met les nerfs à vif si bien que des notes et des cris viennent briser ce mutisme dans l'inconscient et la sensibilité du regardeur, et provoquer des interrogations nouvelles. Pour Tatiana Pozzo di Borgo, l'atelier est le lieu privilégié de la composition, une réserve potentielle de formes, d'espaces et de rapports entre les objets. Elle est présente à ce qu'elle voit, elle peint les enjeux entre sujets, structures, organisation des masses, valeurs, plans, hiérarchie des teintes. Elle recherche la ligne juste dans une économie de couleurs, les différentes versions révélant la subtilité des possibles. La pratique artistique de Raphaël Sitbon s'apparente au glanage. Entre hasard et inspiration, il s'approprie la ville, les objets du quotidien ainsi qu'un vaste répertoire symbolique de l'histoire de l'art et des arts populaires. Artiste, voyageur et conteur, il assemble, peint, recompose et donne naissance à des objets hybrides dont l'aspect anecdotique se mue en fictions oniriques. Comme le formule très bien Joséphine Ducat, cette exposition « est le fruit d'un jeu de miroirs qui ne fonctionne que par l'oblique. Peindre et sculpter est un choix de vie, un travail solitaire et quotidien qui se nourrit d'amitiés artistiques, d'échanges, de la vision du travail des autres, de la présence d'une communauté d'artistes. Créer est être seul, ensemble ».

Raphaël Sitbon – Sans Titre – 2017 – Cravon de couleur sur bois – 130 x 110 cm

Tatiana Pozzo Di Borgo – Trois Tabliers – 2017 – Huile sur toiles – 18 x 14 cm chaque

Claudio Coltorti – Sans Titre – 2016 – Huile sur toile – 70 x 50 cm – Courtesy Galerie Maïa Muller

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 PARIS
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr